

Canal

le journal de Pantin

Para-taekwondo
**Objectif JO pour
Bopha Kong**
page 26

Budget 2021
**Investissements
records en vue**
page 11

Mobilités durables

Changeons d'air !

page 4

JUSQU'AU 10 MAI JE DÉPOSE MON PROJET

3^{ÈME}

BUDGET

PARTICIPATIF



Direction de la Communication - Et d'eau fraîche - avril 2021



Lire article page 22

SOMMAIRE

4 > Dossier

Une nouvelle ère pour les mobilités

11 > Budget 2021

Gestion saine, investissements records

14 > En quelques mots

Budget participatif, inscription sur les listes électorales, vaccination contre la Covid-19, permanences de l'Association départementale pour l'information sur le logement...

16 > Loisirs

Bienvenue à la ludothèque

Sébastien Moricard, créateur de jeux de rôle

18 > Jeunesse

D-Clic reconditionne des ordinateurs pour les jeunes de la ville

19 > En images

Les lettres géantes formant le mot Pantin installées place de la Pointe

20 > Économie

Incoplex 93 accueille les champions de l'écologie de demain

22 > Mode responsable

93 Remèdes à la mode: un projet au long cours pour mieux s'habiller

Zeheira Dahmani, passion fripe

Emmaüs Coup de main fait du neuf avec du vieux

24 > Lieux de culte

La Grande Mosquée de Pantin a rouvert ses portes

25 > Médias

Hors Cadre, l'info puissance 10

26 > Handisport

Bopha Kong en route vers Tokyo

28 > Patrimoine

Fouilles archéologiques sous l'église Saint-Germain: premier bilan



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28. E-mail: canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication: Bertrand Kern. Directrice de la communication: Sophie Grimm. Rédactrice en chef: Oriane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Constance Decorde, Toufik Oulmi. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

30 > Arts de la rue

Participez à la BUS

34 > Tiers-lieux

Retour au Jardin21

René.e rencontre son public

L'or noir des Alchimistes

À l'issue du premier confinement, 11 kilomètres de pistes cyclables de transition ont été créés à Pantin. Aujourd'hui, ces aménagements sont en voie d'être pérennisés et améliorés, en témoigne ce cliché de l'avenue Jean-Lolive.

De l'urgence de changer d'air...

Chaque année, à Paris et dans les communes limitrophes, 6 600 décès prématurés sont imputables à la pollution routière. Diminuer la circulation automobile et repenser nos déplacements est donc une nécessité. **À l'échelle locale, les mesures visant à réduire les émissions toxiques liées au trafic se multiplient.** Des aides pour l'achat d'un vélo à l'implantation sur la voie publique de bornes de recharge destinées aux véhicules électriques et hybrides, en passant par le développement des pistes cyclables, des espaces piétonniers et des transports en commun, petit tour d'horizon des initiatives pantinoises.

Dossier réalisé par **Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier et Guillaume Gesret**

Mardi 1^{er} juin, les voitures, deux-roues et poids lourds classés Crit'air 4, c'est-à-dire immatriculés entre 2001 et 2005, ne pourront plus circuler, entre 8.00 et 20.00, à l'intérieur d'un périmètre défini par l'A86. Dès 2018, Pantin avait soutenu la création, par la Métropole du Grand Paris, de cette Zone à faibles émissions (ZFE), laquelle a déjà permis l'interdiction du trafic des véhicules immatriculés entre 1997 et 2000 (Crit'air 5). Le but de ce dispositif qui s'étale jusqu'à 2030, année où les moteurs thermiques seront définitivement bannis de 79 communes de la petite couronne ? Inciter à remplacer progressivement les véhicules les plus polluants au profit de modèles propres afin d'améliorer la qualité de l'air.

Une question de santé publique

D'un point de vue sanitaire, il est impératif d'agir. « Le trafic routier

est, avec le chauffage urbain et l'agriculture, l'une des principales sources de pollution atmosphérique, indique Antoine Trouche, ingénieur pour le compte d'Airparif, l'observatoire de la qualité de l'air en Île-de-France. Les villes denses, comme Paris et les communes limitrophes, sont les plus exposées aux émissions d'oxyde d'azote et de particules fines. Cela s'explique par les nombreux déplacements pendulaires dont elles sont le théâtre et par la proximité d'importantes infrastructures routières. » Entre autres conséquences, l'agence Santé publique France estime que la pollution due à la circulation automobile entraîne, à Paris et dans les communes limitrophes, 6 600 décès prématurés par an. Elle accroît aussi considérablement le risque de développer des maladies respiratoires et cardiovasculaires. Airparif en est ainsi persuadé : la mise en place, à l'été 2019, de la première phase de la ZFE permet déjà de mieux respirer. « On constate que les concentrations de polluants liées au

trafic routier baissent d'année en année, même si elles restent encore supérieures aux normes réglementaires », détaille Antoine Trouche, avant de poursuivre : « La seconde phase de ce dispositif pourrait se traduire par une baisse de 8 % des émissions d'oxyde d'azote dans les villes concernées et par une accélération du renouvellement du parc automobile. » Pas toujours évident pour les personnes les plus modestes...

Des aides pour rouler propre

C'est pourquoi, Bertrand Kern, le maire, l'a toujours affirmé : « Si nous soutenons la mise en place de la ZFE, je suis convaincu que nous devons tout faire pour que les foyers les moins favorisés ne soient pas laissés sur le bord de la route, sans solutions alternatives ou sans possibilité de remplacer leurs véhicules. »

La ville a ainsi mis en place, dès juillet 2019, une aide forfaitaire de 200 euros pour l'acquisition d'un vélo à assistance électrique (VAE) neuf. Depuis octobre 2020, une

subvention de 100 euros, destinée à se procurer une bicyclette mécanique neuve ou d'occasion, est en outre accordée. Des coups de pouce qui connaissent un engouement qui ne se dément pas : à la mi-avril, 565 Pantinois en avaient bénéficié.

Se passer de la voiture

Du côté des infrastructures, un réseau de pistes cyclables est en train de voir le jour. Appelées à mailler l'ensemble du territoire, ces nouvelles voies dédiées aux cyclistes complètent une desserte en transport en commun exceptionnelle pour une ville de banlieue. Si, historiquement, Pantin est dotée de nombreuses lignes de bus (13 en journée et cinq la nuit) et de cinq stations de métro réparties sur deux lignes, la municipalité a su se mobiliser dans les années 2010 pour conserver sa gare RER et obtenir deux arrêts de tramway au pied des Grands Moulins. En 2024, le RER E sera prolongé jusqu'à La Défense et Mantes-la-Jolie, tandis

qu'une ligne de bus en site propre, le TZEN3, circulera, en 2025, le long de l'avenue Jean-Lolive, entre Porte de Pantin et Les Pavillons-sous-Bois. En 2030, c'est la ligne 15 Est du Grand Paris Express qui marquera un arrêt en lisière des Courtilières. Mais avant cela, la vitesse des voitures sera limitée à 30 km/h dans toute la ville et le plan de circulation local complètement revu. De quoi décourager le passage des camions les plus polluants, permettre aux cyclistes de pédaler en toute sécurité et aux piétons de se déplacer sereinement.

● **Toutes les infos sur la mise en place de la ZFE : zonefaibles-emissionsmetropolitaine.fr**

● **Pour solliciter la prime à l'achat d'un vélo à assistance électrique (VAE) ou d'un vélo mécanique : formulaire à télécharger sur pratique.pantin.fr/deplacement-et-stationnement/transports-alternatifs-velo**

4 QUESTIONS À...

Pierric Amella,
conseiller municipal délégué
aux Mobilités douces, à la Qualité
de l'air et au Budget carbone



Pourquoi la ville a-t-elle fait du développement des mobilités douces une priorité ?

Pierric Amella: Tout simplement parce que Pantin, comme toutes les communes voisines, est en butte à une pollution importante, dangereuse pour la santé des habitants. Notre principal problème tient à la circulation automobile de transit. Il faut donc la réduire au maximum sans passer par la contrainte mais en développant les modes de déplacement décarbonés, tels la marche et le vélo.

La pandémie vous a-t-elle aidé à développer ces modes de déplacement ?

P.A.: Très clairement. Dans l'urgence, la ville a réussi, avec le Conseil départemental, à créer une dizaine de kilomètres de « coronapistes », ces voies cyclables nées à l'issue du premier confinement. Il y a peu de temps encore, les associations concernées réclamaient un tel déploiement. La matérialisation de ces pistes a fait naître, comme souvent, de nouveaux usages et de nouvelles attentes. D'autant que, parallèlement, on a assisté à une baisse de la fréquentation des transports en commun, au profit des modes de déplacement individuels.

Comment entendez-vous améliorer le réseau de pistes cyclables existant ?

P.A.: L'autre avantage du déploiement rapide, l'an dernier, de ce réseau est qu'il est aujourd'hui assez facile de l'améliorer ou d'en résoudre les dysfonctionnements. Ces infrastructures sont en effet légères et les interventions rapides. C'est d'ailleurs ce que nous avons commencé à faire sur l'avenue Jean-Lolive où les pistes cyclables étaient souvent utilisées par les automobilistes qui s'y garaient en double file. Nous avons donc décidé, là encore avec le Conseil départemental et en complément d'importantes campagnes de verbalisation, d'inverser les couloirs dévolus au stationnement et ceux réservés aux vélos. Et cela a déjà donné des résultats : aujourd'hui, ceux qui circulent à bicyclette sur l'ex RN3 sont mieux protégés.

Et quid du développement à Pantin des trottinettes électriques en auto-partage ?

P.A.: Bien qu'attentifs à ce sujet, nous n'y sommes, a priori, pas favorables. Nous souhaitons toutefois rencontrer les opérateurs de *free-floating*, ces loueurs de vélos et trottinettes en libre-service qui n'utilisent pas de bornes. Mais, comme nous le montre l'exemple de Paris, la mise à disposition de ces engins ne doit pas se faire au détriment de la qualité du cadre de vie et encore moins générer des incivilités. On manque également d'informations sur les bénéfices environnementaux et sociaux à attendre de ce type de solutions, compte tenu de la faible durée de vie des équipements, de l'usage de batteries lithium-ion difficiles à recycler et du modèle économique précaire pour les travailleurs de ces sociétés. Rappelons qu'avec 20 stations Vélib', Pantin est l'une des villes de première couronne les mieux équipées en la matière. Ce service public permet de se déplacer à un coût très largement inférieur aux solutions de *free floating*.

Piétonnisation devant les écoles : l'expérimentation débute

Réduire la place de la voiture en ville en expérimentant notamment la piétonnisation devant cinq établissements scolaires : la municipalité s'y était engagée lors de la campagne électorale de l'an dernier, les représentants de parents d'élèves le réclamaient. Alors, à partir du 10 mai, il ne sera plus possible de circuler, aux horaires d'entrée et/ou de sortie, dans certaines rues situées aux abords des écoles Liberté maternelle, Paul-Langevin élémentaire et Jean-Jaurès. Destinée à garantir la sécurité des écoliers et de leurs parents, mais aussi à préserver du bruit et de la pollution, ce test été l'objet d'une concertation avec les riverains et la communauté éducative.



La circulation automobile devant les établissements scolaires générant de nombreuses nuisances, les parents d'élèves étaient de plus en plus nombreux à réclamer la piétonnisation de leurs abords.

Dans quelques jours, certaines rues situées à proximité de cinq écoles maternelles ou élémentaires, une par quartier, seront interdites à la circulation automobile aux horaires d'entrée et/ou de sortie des classes. L'objectif de cette expérimentation promise par la municipalité et instamment réclamée par les parents d'élèves ? Rendre ces espaces aux familles afin de garantir leur sécurité, mais aussi limiter le bruit et la pollution. Pour endiguer le flot des véhicules se déversant quotidiennement devant les établissements scolaires ayant intégré ce test, des aménagements spécifiques ont été réalisés et des panneaux de signalisation routière posés. Dès le 10 mai, la présence humaine sera en outre renforcée. Évidemment, les dispositifs déployés sont adaptés à la physionomie des rues concernées et aux contraintes de sécurité. Ils prennent aussi en compte les travaux de voirie ainsi que la nécessité de garantir l'accès des écoles aux enfants en situation de handicap et des riverains à leurs parkings. Les véhicules de secours pourront également circuler.

Des aménagements adaptés

Concrètement, au niveau de l'école élémentaire Joséphine-Baker, des agents de surveillance de la voie publique (ASVP) seront chargés d'interdire l'accès à la rue Denis-Papin, entre les rues Cartier-Bresson et Édouard-Vaillant, à l'heure d'arrivée des enfants, c'est-à-dire entre 8.20 et 8.50. Un

système appliqué à l'identique, et aux mêmes horaires, rue de la Liberté afin de sécuriser l'entrée des élèves de l'école maternelle du même nom, située dans le quartier Mairie-Hoche. Aux abords de Paul-Langevin élémentaire, rue Charles-Auray, l'interdiction de circuler sera permanente et passera par la pose de panneaux de signalisation entre les rues Jean-Nicot et Courtois.

Du côté de l'école élémentaire Joliot-Curie, la circulation automobile sera quant à elle restreinte toute la journée rue des Grilles, entre les rues d'Estienne-d'Orves et de Moscou. Pour cela, des balises ont été implantées. Même idée pour le groupe scolaire Jean-Jaurès où ce type de mobilier urbain a été déployé rue Barbara, entre la rue Martin-Luther-King et l'avenue Aimé-Césaire. Avec, en prime, la pose de chicanes, afin de ralentir la vitesse des véhicules à moteur entre les rues Édouard-Renard et Martin-Luther-King.

Remontées de terrain

Pour rendre l'opération la plus efficace possible, chacun de ces dispositifs est flexible. Ils pourront donc être ajustés en fonction des remontées de terrain, et ce, pendant toute la durée de l'expérimentation, prévue pour s'achever le 6 juillet.

Cet été, une concertation, réunissant riverains et communauté éducative, permettra de tirer les leçons de ce test et d'apporter les améliorations nécessaires à cette piétonnisation.



Ça marche sur les quais !

Les travaux de piétonnisation du quai de l'Ourcq ont débuté en avril et s'étaleront sur environ 9 mois. En début d'année prochaine, ce nouvel espace de 2000 m², habillé de pavés recyclés de plusieurs couleurs et aux joints enherbés, accueillera les promeneurs en toute sécurité entre le centre administratif et le canal. De l'intersection de l'avenue du Général-Leclerc à la rue La Guimard, sur une longueur de 160 mètres, cette portion de voie rendue aux piétons et à toutes les mobilités douces (vélos, trottinettes, etc.) s'apparentera à une véritable place publique, agrémentée, devant l'école maternelle La Marine, de jeux d'eau. Dix arbres (six tilleuls, trois érables et un micocoulier) et 350 m² de massifs arbustifs et de plantes vivaces y seront de surcroît plantés.

ville de
Pantin



Associations

Appel à projets

Proposez et animez les ateliers
de la pause méridienne (11h45 > 13h45)

> Candidature avant le 31 mai

pratique.pantin.fr



Information
01 49 15 01 44

Ville amie des cyclistes

Pantin et le Conseil départemental parachèvent un important réseau de pistes cyclables. Mieux: les deux collectivités commencent à sécuriser – à la hollandaise – les carrefours les plus fréquentés. Explications.

« **P**antin est un peu devenue le laboratoire de ce qu'il faudrait faire en Île-de-France », s'enthousiasme Louis Bellenfant, directeur du Collectif Vélo Île-de-France qui regroupe une trentaine d'associations d'usagers, lorsqu'on l'interroge sur le nouveau carrefour à la hollandaise de l'avenue Jean-Lolive. Mais de quoi s'agit-il? Tout simplement d'une large bande cyclable de couleur verte. Faisant le tour du carrefour, elle est protégée par de petits poteaux. « C'est aux intersections que se produisent la majorité des accidents graves, poursuit Louis Bellenfant. Ici, la piste suit une forme de carré et les cyclistes risquent moins de se retrouver pris dans un angle mort! » Nul besoin de chercher plus loin les raisons pour lesquelles son collectif réclame, depuis des années, la généralisation de ce type d'aménagement, dont un deuxième est d'ailleurs en cours d'installation, au niveau du carrefour Raymond-Queneau, dans le cadre de la réfection de l'avenue Jean-Lolive (ex RN3).

Priorité à la sécurité

Parallèlement, d'autres pistes

cyclables viennent d'être sécurisées. Rue Denis-Papin et avenue Jean-Jaurès, le marquage au sol a ainsi été renforcé. Même chose avenue du Général-Leclerc où, de surcroît, un nouveau tracé assure la continuité cyclable entre le pont de la mairie et la station de tramway Delphine-Seyrig. Quant à la pérennisation de l'ancienne « coronapiste » de l'avenue Jean-Lolive, créée à l'issue du premier confinement, elle est aujourd'hui achevée. Partout où cela était possible, le stationnement a été reporté entre la voie réservée aux vélos et celle dédiée à la circulation automobile. Objectif: faire en sorte que les véhicules ne puissent plus se garer sur la piste ni couper la route des 2000 cyclistes qui l'empruntent chaque jour (contre 400 avant le printemps 2020). La voie est désormais libre pour ceux qui, à l'avenir, devraient privilégier cet itinéraire plutôt que celui, partagé avec les piétons, qui longe les berges du canal.

À venir: la création, en septembre, de pistes protégées depuis le carrefour Delizy jusqu'à Bobigny et, en décembre, celle d'une bande cyclable rue Cartier-Bresson. Un aménagement réalisé à la faveur des travaux de réfection de cette artère.



À travers le plan vélo et l'aménagement de pistes cyclables, Pantin agit pour développer l'usage de la bicyclette en ville.

Tout roule pour les vélos

Dans le cadre du plan vélo, adopté par le conseil municipal le 8 juillet 2019, de nombreux aménagements destinés à faciliter la vie des cyclistes ont fait leur apparition à Pantin. Revue de détails.

Près de deux ans après l'adoption du plan vélo, 65 sas ont été matérialisés par des marquages au sol en amont des feux tricolores. Permettant aux cyclistes de démarrer avant les automobilistes, ils limitent les risques au moment d'effectuer un virage ainsi que le danger des angles morts. Parallèlement, 55 panneaux « Cédez le passage cyclistes » autorisent ces derniers à tourner à droite ou à aller tout droit sans attendre que le feu passe au vert, comme cela est prévu dans le code de la route. Dans une dizaine de rues, des doubles sens cyclables ont également fait leur apparition, tandis que 316 arceaux ont été installés partout dans Pantin. Important dans une ville où la majorité des immeubles sont anciens et n'abritent pas de local à vélo.

Promouvoir une cohabitation harmonieuse

Et les résultats sont là! « Aujourd'hui, la circulation à bicyclette s'est nettement améliorée à Pantin, même s'il subsiste un problème important de stationnement sauvage sur les pistes cyclables et des conflits liés aux nouveaux aménagements des arrêts de bus », affirme Dominique, bénévole de la Cyclofficine de Pantin et membre du Comité vélo. Cette instance accompagne la mise en œuvre du plan vélo, avec un objectif: faire en sorte que tous les usagers de la route – automobilistes, cyclistes, piétons – cohabitent de manière harmonieuse. Le passage imminent de toute la ville en zone 30, y compris sur les axes départementaux, complétera l'ensemble de ces mesures: dans un futur proche, l'intégralité du territoire deviendra 100 % cyclable, et ce, grâce à la création, dans toutes les rues, de doubles sens destinés aux vélos.

Quand on partait sur les chemins...

Du 19 au 26 mai, 25 élèves du collège Jean-Jaurès relieront Cherbourg au Mont Saint-Michel à bicyclette. Zoom sur Jaurès à vélo qui, depuis 8 ans, promeut l'usage de la petite reine.



Jaurès à vélo, une aventure collective riche en découvertes.

Le peloton, escorté par six professeurs, se donne une semaine pour parcourir 250 kilomètres sur les petites routes de Normandie. « Il ne s'agit pas d'une course, précise Capucine Rey, professeure d'EPS et coordinatrice du projet. L'objectif est de sortir les adolescents de leur quartier et de leur faire vivre une aventure humaine où les valeurs de solidarité priment. »

Les collégiens, tous volontaires, préparent cette virée depuis un an.

Chaque jeudi, ils s'entraînent dans le parc de La Courneuve avec des vélos prêtés par la ville et le club cycliste d'Aubervilliers. Les futurs participants ont également été sensibilisés aux enjeux de la transition écologique. Au cours de l'excursion, ils passeront de la théorie à la pratique en observant le bocage de la Manche et en visitant des fermes. Chaque soir, après 20 à 40 kilomètres dans les jambes, les adolescents dormiront au camping, sous des tentes.

Une vingtième station Vélib' aux Quatre-Chemins

Douze ans après ses débuts à Pantin, Vélib' passe à la vitesse supérieure. Une vingtième station est en effet en cours de déploiement aux Quatre-Chemins, à l'angle des rues Denis-Papin et Cartier-Bresson. Un investissement important pour la ville puisqu'elle débourse 400 000 euros par an (dont la moitié subventionnée par la Métropole du Grand Paris) pour le fonctionnement de chaque point de location.

Et le succès de Vélib' ne se dément pas. Les emplacements les plus proches de Paris, et donc des grandes entreprises et de certaines stations de métro, sont en effet littéralement pris d'assaut. C'est pourquoi, afin d'améliorer leur régulation, Est Ensemble et la ville viennent d'interpeller le Syndicat Autolib' Velib' Métropole qui exploite le service. Le but: faire en sorte que les stations les plus prisées soient continuellement pourvues de deux-roues.

Les mobilités douces stars du budget participatif

Preuve que la pratique de la bicyclette prend une part de plus en plus importante dans la vie des Pantinois, la deuxième édition du budget participatif a primé trois projets visant à simplifier les déplacements des amateurs. Le premier, nommé Vélos, piétons pour une meilleure cohabitation, a permis d'installer, sous le pont de la mairie, des miroirs de visibilité pour avertir de la présence d'un cycliste ou d'un piéton venant en face. Non loin de là, quai de l'Aisne et square du 19-mars-1962, un autre projet lauréat a permis la création de deux stations de réparation et de gonflage. Enfin, grâce au budget participatif 2019, deux nouveaux espaces de stationnement sont à la disposition de tous les possesseurs de deux-roues: le premier se situe rue Danton et le second, au niveau du carrefour de l'hôtel de ville.

Sous le périphérique... la logistique durable

Située porte de Pantin, à l'ombre du périphérique, Ecolotrans exploite une plateforme logistique de 800 m² dont la vocation est de livrer, en denrées alimentaires comme en marchandises non périssables, les particuliers et professionnels de Paris, Pantin et du Pré-Saint-Gervais. Signe particulier: ces livraisons sont effectuées uniquement via des véhicules propres. Une logistique du dernier kilomètre zéro émission de gaz à effet de serre que la ville entend développer.

L'espace logistique nommé P4, pour Pôle Paris-Pantin-Pré-Saint-Gervais, représente un nouveau départ pour Ecolotrans. « Auparavant, nous étions établis à Bercy, explique Yacine Cara, son directeur. Mais nous sommes ici dans une position plus stratégique car nous pouvons couvrir une zone de livraison très large s'étalant sur tout l'Est parisien. » Fondée en 2005, Ecolotrans se positionne comme un acteur de la logistique urbaine durable. « Notre mission, précise l'entrepreneur, est de transporter les marchandises en ayant un impact environnemental le plus faible possible. Nos chauffeurs sont donc tous formés à l'éco-conduite et nous utilisons exclusivement des véhicules à énergies alternatives dont le bilan carbone est quasi neutre. »

Une démarche écologique

Les produits stockés porte de Pantin arrivent de l'entrepôt principal de l'entreprise situé à Rungis par camion roulant au bioGNV. Ils sont ensuite livrés au moyen de petits véhicules, bicyclettes ou triporteurs, fonctionnant uniquement à l'énergie électrique ou... à celle du mollet! « En approvisionnant notre espace logistique à l'aide d'un seul camion de gros volume, dont les émissions de CO₂ rapportées au kilo sont très faibles, nous évitons la multiplication des petits véhicules à l'impact carbone bien plus important. Sans compter l'effet positif sur la circulation. Et, pour

Parce que les livraisons en ville rejettent énormément de gaz à effet de serre, Ecolotrans développe la logistique propre.

distribuer les marchandises à nos clients, nous pourrions compter, à plein rendement, sur une dizaine de véhicules électriques et sur une trentaine de vélos », conclut Yacine Cara.



Faites le plein de watts!

La ville vient de confier au Sipperec, l'établissement de coopération intercommunale en charge de l'alimentation électrique des bâtiments publics, l'exploitation de bornes de recharge destinées aux véhicules électriques ou hybrides.

Que faire des anciennes stations Autolib' occupant inutilement l'espace public depuis la fin de l'exploitation de ces véhicules en autopartage? Les reconvertir en bornes de recharge à destination des véhicules propres! Déjà présent dans une centaine de villes en Île-de-France, ce service, baptisé La Borne bleue, sera opérationnel à Pantin avant l'été. Une première station, située rue Anatole-France,

comprendra quatre points de recharge, quand celle de la rue du Pré-Saint-Gervais en comptera six. Plusieurs nouveaux emplacements du même type entreront en service d'ici à la fin de l'année, notamment au niveau du cimetière parisien et rue Cartier-Bresson. Chaque borne sera dotée de deux prises, l'une destinée aux véhicules électriques ou hybrides, l'autre aux vélos, scooters et trottinettes électriques.

Pour repérer une borne libre, la réserver et même régler son « plein de watts » sur le principe de la facturation au temps passé, il suffira de se connecter à l'application mobile La Borne bleue, disponible sur Android et iOS. Un système d'abonnement (10 euros par an, non obligatoire) permettra en outre de profiter de tarifs réduits.

● **Plus d'informations:**
www.labornebleue.fr

À gestion saine, investissements importants

Le premier budget du mandat a été adopté mercredi 14 avril par les élus réunis en conseil. Dans un contexte économique difficile lié à la crise sanitaire et marqué, cette année encore, par la baisse des dotations de l'État, **Pantin propose en 2021 l'un des budgets les plus importants de son histoire et consacre 83,4 millions d'euros aux investissements.** Décryptage. *Frédéric Fuzier*

Plus de 83 millions d'euros: tel sera, en 2021, le montant des investissements réalisés par la ville. La somme est importante. Pourtant, la crise sanitaire a laissé des traces dans les finances communales, entre la baisse des recettes de fonctionnement due à la fermeture de certains équipements publics au printemps 2020 (moins 2,5 millions d'euros) et la hausse des dépenses liée aux achats d'équipements de protection contre le virus (plus 2 millions d'euros) comme à l'ouverture des centres de dépistage et de vaccination.

Le budget de la collectivité est également contraint par des dotations de l'État encore et toujours en chute libre. Cette année, elles sont amputées de 311 000 euros. Depuis 2013, le manque à gagner s'élève à 50 millions d'euros.

Le cercle vertueux du désendettement

Mais alors, quel est le secret de Pantin pour investir autant tout en refusant d'augmenter les impôts locaux? La ville peut tout simplement compter sur sa bonne santé financière, résultat d'une maîtrise de ses dépenses de fonctionnement. Engagée dès 2001, cette démarche a permis un désendettement massif. L'indicateur – toujours très parlant – de la dette par habitant en témoigne d'ailleurs: en l'espace de 13 années, cette dernière est passée de 2 492 euros à 1 349 euros. De quoi limiter le montant des intérêts d'emprunt dus aux banques, lesquels sont passés de 6,2 millions d'euros en 2008 à 1,4 million d'euros en 2020.

Un autre fait notable garantit à la ville une confortable marge de manœuvre financière: l'an dernier, la crise sanitaire a stoppé les chantiers six mois durant, ce qui a généré un excédent de 5,9 millions d'euros. Inscrite au budget 2021, cette somme s'ajoute à un autofinancement (solde positif entre les recettes et les dépenses de fonctionnement qui permet de ne pas recourir à l'emprunt) de 19,5 millions d'euros.

Quatre grandes priorités

Quatre axes principaux se dégagent de ce nouveau budget. Le premier concerne l'accompagnement social des familles face à la crise. Il se concrétise notamment par l'accession plus facile et durable aux aides d'urgence et par le maintien des repas solidaires délivrés aux étudiants isolés et aux plus démunis. Le développement durable figure également dans le top 4. Dans le cadre du plan Climat air énergie territorial (PCAET), un large spectre de mesures environnementales est déployé. Cette année verra ainsi la



Mercredi 14 avril, la séance du conseil municipal durant laquelle le budget 2021 a été adopté au gymnase Maurice-Baquet.

réfection thermique de certains bâtiments publics. La démocratie locale et participative fait, de son côté, son entrée sur le podium: en 2021, chaque projet urbain d'envergure fera l'objet d'une consultation publique et le budget participatif voit son enveloppe augmenter de 100 000 euros, avec pour objectif d'atteindre 1 million d'euros en 2025. Quant au quartier des Quatre-Chemins, il demeure une priorité, sa réhabilitation se matérialisant en 2021 par l'ouverture d'équipements publics et par la poursuite de la résorption de l'habitat insalubre.

● **Tout le budget 2021 sur pantin.fr.**

Pantin lance son premier budget climat

Le budget climat a été créé pour évaluer la compatibilité des budgets nationaux avec les engagements des Accords de Paris. À l'échelle locale, Pantin est l'une des premières collectivités françaises à se saisir de cet outil. Cette année, la ville va ainsi évaluer, à titre expérimental, l'impact climatique de chacune de ses dépenses d'investissement et de fonctionnement. Cette démarche sera ensuite officiellement appliquée au budget 2022 avec, pour objectif, l'identification des leviers à activer afin de réduire l'empreinte carbone de la commune.

Rendre plus de services, améliorer le cadre de vie

La stratégie financière qui prévaudra à Pantin jusqu'en 2026 repose sur deux points : contenir la dette sous la barre des 90 millions d'euros, tout en cessant de réduire les dépenses de fonctionnement et de personnel. L'objectif : développer certaines politiques publiques, au premier rang desquelles l'action sociale, le développement durable et la démocratie participative. Quant aux investissements, ils sont maintenus à un très haut niveau. Revue de détails.

L'ESSENTIEL DU BUDGET

MONTANT GLOBAL
229,56 M€

=

+ DÉPENSES RÉELLES DE FONCTIONNEMENT 120,16 M€
 + DÉPENSES RÉELLES D'INVESTISSEMENT 83,4 M€
 + SOMME VERSÉE À LA MÉTROPOLÉ DU GRAND PARIS (qui la reverse à Est Ensemble) ... 26 M€

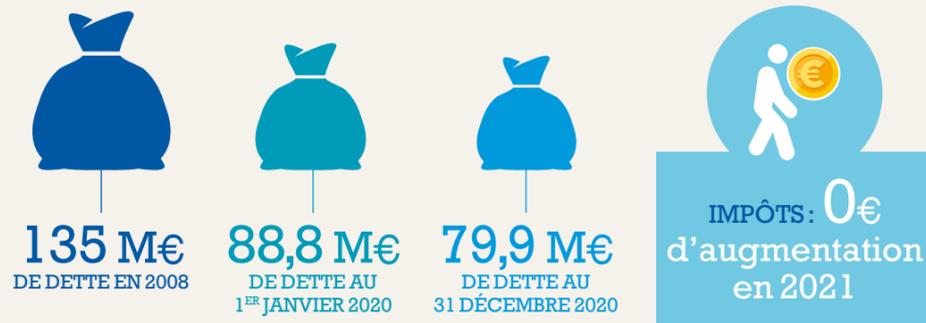
AUTO-FINANCEMENT*
19,54 M€

=

- RECETTES RÉELLES DE FONCTIONNEMENT 139,7 M€
 - DÉPENSES RÉELLES DE FONCTIONNEMENT 120,16 M€

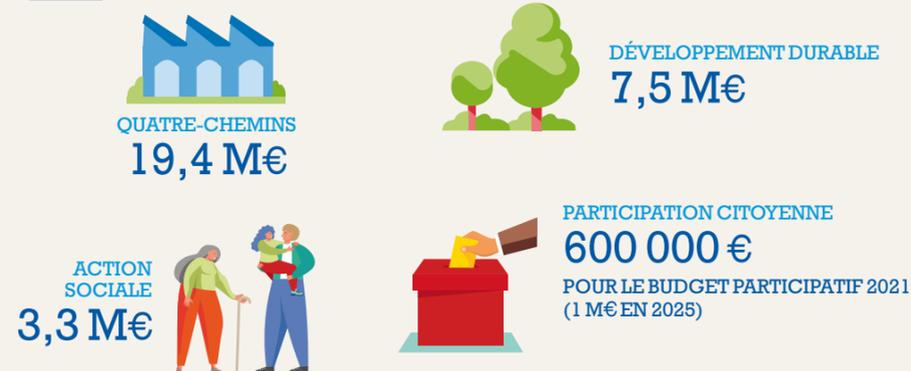
*Permet de financer les investissements sans avoir recours à l'emprunt en engrangeant des recettes supérieures aux dépenses de fonctionnement.

LA DETTE DIMINUE, LES IMPÔTS N'AUGMENTENT PAS



EN L'ESPACE DE 12 ANS, LA DETTE A BAISSÉ DE 55,3 MILLIONS D'EUROS.

UN MANDAT, QUATRE PRIORITÉS



INVESTIR POUR LA RÉNOVATION ET LA CONSTRUCTION D'ÉQUIPEMENTS PUBLICS



AMÉLIORER LE CADRE DE VIE



DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT AU SERVICE DE TOUS LES PANTINOIS



Du donneur aux patients

DON DE SANG

EN 1H
j'ai sauvé
3 VIES

et **VOUS ?**
qu'attendez-vous ?

Tous les rendez-vous à Pantin sur

- la page Facebook de la ville
- dondesang.efs.sante.fr ou l'application *Don de sang*



0 800 109 900 Service & appel gratuits

dondesang.efs.sante.fr



Source : ville de Pantin

Le jeu, c'est sérieux

À la ludothèque, 3000 occasions de s'amuser

Durant les confinements successifs, la ludothèque, forte d'un catalogue de 3000 titres, n'a jamais cessé de prêter des jeux. **Un service apprécié notamment par les parents qui ont dû, à de nombreuses reprises, jongler entre le télétravail, l'école à la maison et le temps libre des enfants.** *Guillaume Gesret*

Rachid et Sonia, sa fille de 7 ans, sont des habitués de la ludothèque installée au sein de la maison de quartier Mairie-Ourcq. Ce mercredi après-midi, Covid oblige, ils n'auront pas le droit de rester sur place comme ils en ont l'habitude. « Nous venons à la ludothèque depuis que Sonia a trois ans. Quand elle était petite, elle a beaucoup joué aux Lego géants et a porté tous les déguisements disponibles ici. À présent, elle préfère les jeux de société. » Le papa a téléphoné en amont pour fixer un rendez-vous qui lui permet maintenant d'effectuer deux emprunts pour les quinze prochains jours. Sur les conseils d'un ludothécaire, le duo opte pour *Catane junior* et *L'Âge de pierre* qu'ils se font une joie de découvrir. « Je suis ravi que la ludothèque continue de fonctionner malgré le confinement. Cette semaine, je m'occupe de ma fille qui fait l'école à la maison. Ces activités ludiques égalaient nos journées. »

Une équipe passionnée...

Composée de cinq animateurs, experts ès jeux en tout genre, l'équipe de la ludothèque s'est adaptée à la situation sanitaire en mettant en place, dès septembre, un système de prêt sur rendez-vous. Dorénavant, le catalogue est accessible aux adhérents pour trois euros par mois. « Seuls les jeux vidéo ne peuvent être prêtés. C'est la loi », précise la responsable avant de reprendre : « Aujourd'hui, beaucoup d'usagers s'en remettent à nous pour faire leurs choix. À force, nous connaissons leurs goûts, les capacités des enfants et nous trouvons les titres qui leur plaisent. » Rachid acquiesce : « Nous avons affaire à des passionnés. Ils sont capables de présenter un jeu pendant dix minutes avec une conviction épatante.



Dorénavant, les visites à la ludothèque se font uniquement sur rendez-vous. De quoi recevoir des conseils personnalisés de la part de son équipe d'experts.

Au départ, j'empruntais tout simplement un jeu de dames. Mais très vite, l'équipe m'a conseillé d'essayer autre chose, comme Takenoko, par exemple. Sonia a tout de suite adoré et on y a joué pendant tout le confinement du printemps 2020. »

... et des habitués

Un peu plus tard, arrive Zacharia, 30 ans. Le jeune homme connaît les lieux par cœur. Et pour cause ! « Je fréquente la ludothèque depuis que je suis enfant, précise-t-il. C'est un endroit familial, situé à côté de la maison. Jem'y rends tous les quinze jours. » En temps normal, il s'installe pour disputer une partie de tarot, de baby-foot ou de jeu de plateau avec les ludo-

thécaires et les adhérents. Depuis le début de la pandémie, il se contente d'emprunter des jeux d'éveil pour ses trois nièces. « Du coup, elles sont très contentes de me voir car je leur apporte à chaque fois des nouveautés. C'est une chance d'avoir accès à ce service : tout est toujours en très bon état. Quand je prends un puzzle, il ne manque jamais une seule pièce ! »

● 12, rue Scandicci.

Renseignements et prise de rendez-vous : ☎ 01 49 15 70 00

Le catalogue recensant les 3000 jeux est appelé à être numérisé et devrait être mis en ligne dans les prochains mois.

Le rôle de sa vie

Aria, Oreste, Lovecraft et les autres...

Féru de science-fiction et de mangas, **Sébastien Moricard a créé sa propre maison d'édition de jeux de rôle en 2019.** Installée à Pantin, Elder Craft, connaît aujourd'hui un beau succès auprès des amateurs. *Guillaume Gesret*

« J'ai réalisé que la lecture pouvait être ludique quand j'ai découvert, au CDI du collège, les gamebooks, ces livres dont vous êtes les héros », se souvient Sébastien Moricard. L'adolescent bourguignon, alors peu porté sur les classiques du XIX^e siècle étudiés en classe, préfère se glisser dans des histoires à tiroirs dans lesquelles une princesse croise des dragons et pourfend des monstres du haut de son donjon. En grandissant, il se passionne pour les mangas et la science-fiction. Frank Herbert, William Gibson, Neil Gaiman deviennent alors ses maîtres. Il découvre aussi, au cours de ses études en école de commerce, les jeux de rôle. « Ils deviennent de plus en plus cool, précise-t-il. Or, pour l'heure, peu de gens y jouent. Cela s'explique certainement par le fait qu'ils sont très mal distribués, y compris sur les sites de e-commerce. »

Carton plein pour la fantasy

Sa passion pour l'imaginaire l'a amené, à 38 ans, à « faire le grand saut dans le vide ». Quelques mois après la naissance de sa fille, il lance sa propre maison d'édition, Elder Craft, dans le but de développer des propositions originales. Celui qui a quitté un poste généreusement rétribué dans le marketing a lui-même élaboré *Oreste*. Une première réalisation qui a vu le jour grâce au financement participatif en ligne. À sa sortie en 2019, l'opus obtient un prix et cartonne dans la communauté des « rôlistes ». *Aria*, le deuxième jeu signé Elder Craft, connaît le même succès. Pour sa conception, Sébastien Moricard a fait appel à FibreTigre, un auteur à succès de romans fantasy et une référence de la fiction interactive. « En ce moment, j'organise une troisième collecte en ligne dans le but de publier un objet littéraire inédit. Ce sera à la fois un gamebook et un jeu de rôle qui plongera les lecteurs-joueurs dans l'univers d'une nouvelle écrite par H.P. Lovecraft. » Pour respecter le style du maître de la science-fiction d'horreur, Sébastien a demandé à son traducteur français de prendre la plume et d'inventer des prolongements inédits de la nouvelle.

Amoureux du geek

« Je fonctionne avec un réseau de freelances, détaille le trentenaire. Des auteurs, des illustrateurs, des game-designers que

j'ai rencontrés lors de ma précédente expérience professionnelle au sein d'une maison d'édition littéraire. » Elder Craft n'ayant pas encore de locaux, Sébastien coordonne cette constellation de créateurs à distance, depuis son domicile situé dans le Haut-Pantin. Il consacre aussi beaucoup d'heures à promouvoir son entreprise sur les réseaux sociaux et dans les émissions de web tv. À son aise sur la toile, ce geek revendiqué confie, à l'issue de l'entretien, qu'il a fondé, il y a quelques années, un site de rencontres destiné à tous les passionnés de cette culture.

● Pour se procurer *Oreste* et *Aria*: www.elder-craft.com
Site de rencontres: geekmemore.com



Passionné et volubile, Sébastien Moricard n'est jamais aussi heureux que lorsqu'il entreprend.

D-Clic vers l'insertion

Une action éducative aux multiples vertus

Installé voie de la Résistance, l'atelier D-Clic accompagne des jeunes placés sous main de justice, afin qu'ils reconditionnent des ordinateurs au profit de personnes qui en sont dépourvues. Zoom sur une action qui favorise l'insertion dans le monde professionnel, permet de lutter contre la fracture numérique et s'inscrit dans une démarche de protection de l'environnement. **Guillaume Gesret**

Sloane, 19 ans, est passé par l'atelier D-Clic après une décision du juge. « J'y suis resté quatre mois, explique-t-il. J'ai appris à remonter un ordinateur pièce par pièce et à installer un système d'exploitation. Cette expérience m'a aussi permis de découvrir le monde du travail, de respecter des horaires et de tirer satisfaction de la tâche bien réalisée. » À l'issue de son passage, le jeune homme a eu envie de se former aux métiers du numérique et s'est inscrit à l'école Simplon. Au cœur du parc de La Villette, il a appris la programmation informatique avant de suivre une formation de robotique.

Se projeter vers l'avenir

Créé en 2010, l'atelier D-Clic dépend du ministère de la Justice. Cette unité propose aux jeunes suivis par les éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse de se former au reconditionnement informatique et à la fabrication numérique. La plupart du temps, c'est le juge des enfants qui leur a ordonné d'accomplir cette action éducative en milieu ouvert. Manuel Sorin, l'encadrant, prend ainsi simultanément en charge quatre jeunes: « Ils sont en rupture scolaire et familiale, ont parfois commis des larcins... Ici, on les aide à se projeter. »

Chaque année, l'atelier se voit offrir, par des collectivités et des entreprises, près de 200 appareils ayant besoin d'être remis à neuf. À travers cette activité, l'éducateur-bricoleur sensibilise aussi les jeunes aux bienfaits du réemploi. « L'image de l'ordinateur considéré comme plus bon à rien mais à qui on donne une chance leur parle... », conclut Manuel Sorin.



Les jeunes accompagnés par l'atelier D-Clic travaillent 23 heures par semaine. De quoi les remobiliser et les aider à renouer des relations apaisées avec les adultes.

Vingt ordinateurs réparés pour les jeunes Pantinois

L'atelier D-Clic est partenaire de Pantin depuis 2016. Chaque année, il reconditionne 50 ordinateurs qui sont ensuite offerts à des bénéficiaires du RSA accompagnés par le Centre communal d'action sociale.

Le pôle Jeunesse de la ville a également sollicité l'atelier afin de redonner vie à 20 appareils que la collectivité n'utilise plus. Une fois remis à neuf, ces derniers seront distribués à des adolescents motivés et repérés au sein des antennes jeunesse. Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la jeunesse, mais

également professeure en Seine-Saint-Denis, le constate: « Beaucoup d'élèves ne disposent pas de leur propre équipement à la maison. Ils ont donc des difficultés à suivre les cours à distance imposés par la pandémie. Ce partenariat est donc vertueux à plusieurs titres. D'abord, il est solidaire et contribue modestement à lutter contre la fracture numérique et le décrochage scolaire. Ensuite, il favorise l'autonomie et l'insertion. Enfin, c'est une action écocitoyenne car le reconditionnement de matériel informatique évite un énorme gâchis de ressources. »

● **Pour obtenir un ordinateur:** se rendre dans l'une des quatre antennes jeunesse de la ville, muni d'une attestation sur l'honneur certifiant ne pas posséder d'ordinateur et d'une lettre de motivation manuscrite indiquant l'usage qu'il sera fait de l'appareil et à combien de personnes il est destiné au sein du foyer.

● **Pour connaître l'adresse et les coordonnées des antennes jeunesse:** pratique.pantin.fr.

En toutes lettres

Vendredi 9 avril, un projet lauréat de la deuxième édition du budget participatif est devenu réalité. **Ce jour-là, les lettres formant le mot Pantin ont en effet été posées place de la Pointe.** Une opération délicate, à l'issue de laquelle certains Pantinois ont réalisé des selfies. Le lendemain, la troisième édition du budget participatif était lancée.



▶ Neuf projets lauréats du budget participatif 2019: une vidéo à découvrir sur pantin.fr.

ville de
Pantin

LE DROIT DE VOTE
UN SUPER-POUVOIR

Élections départementales
& régionales
Inscription avant le 14 mai 2021



Les champions de l'écologie de demain... ... lancent leur activité à Pantin

Implanté à la Cité fertile depuis 3 ans, Incoplex 93 est un incubateur d'entreprises qui, chaque année, accompagne gratuitement des start-up du territoire ayant placé l'enjeu sociétal ou environnemental au cœur de leur activité. Cette année, une quinzaine d'entre elles ont été retenues (sur 100 candidatures reçues) pour bénéficier de ce programme qui s'étale sur 9 mois, entre *coaching* individuel et ateliers collectifs. Zoom sur **cinq prometteuses jeunes pousses qui, tous les jours, innovent pour la planète.** *Tiphaine Cariou*



LYOWA/Limit Your Waste, chacun cherche sa place

Chaque Français produit annuellement 568 kilos de déchets ménagers. Alors, pour faire pencher la balance vers le zéro (déchet), Maud Petit a créé en janvier 2020, après 20 ans passés dans le marketing, sa marque d'accessoires éco-conçus dont la première réalisation est un cabas pensé pour les achats de produits en vrac. Doté de petits rangements individuels fermés hermétiquement, ce sac tout-en-un sera fabriqué en Europe à partir de bouteilles en plastique recyclées. Commercialisation imminente!

● www.limityourwaste.com

Bric à Vrac, bye bye gâchis, bonjour économies

Flore (notre photo), Samy et Élise ont 23, 24 et 27 ans et se sont donné pour mission de réduire les emballages du quotidien. Comment? En mettant au point un distributeur de denrées 2.0, destiné à remplacer les « bocaux » manuels qui tapissent les rayons de vente en vrac. Car ces contenants ont fait leur temps! Ils sont en effet source de pertes pour les commerçants – 3 % à 15 % des produits ainsi proposés finissent à la poubelle – et pas toujours très pratiques pour le consommateur, jamais certain d'obtenir la quantité souhaitée. Bric à Vrac a ainsi imaginé une interface tactile : connectée à des distributeurs de denrées automatiques, elle permet de programmer ses achats au gramme près.

● <https://bricavrac.com/>



L'AmiTerre, offrez-vous un composteur intégré

Ancien ingénieur dans l'aéronautique, Mikael Cohen a décidé de sauver le monde avec... des épluchures. Pour cela, il a créé l'AquaCompost en 2018. Fabriqué en France à partir de plastiques recyclés, ce lombricomposteur d'un genre nouveau est à insérer directement sous la terre, juste à côté des racines de ses plantations. Et la nature fait le reste! Les épluchures de fruits et légumes contenant de l'eau, des vitamines et des minéraux, plus besoin d'arroser ou d'utiliser des engrais. Un système vertueux déjà adopté par des collectivités et une centaine de particuliers.

● <https://lamiterre.com/>



Circul'Egg, adieu coquilles vides

Les 40 000 tonnes de coquilles d'œufs jetées chaque année par l'industrie agro-alimentaire française ne sont guère valorisées. Mais ça, c'était avant... Avant que Yacine Kabeche (notre photo), fondateur de Circul'Egg, ne s'attelle au problème et trouve une solution pour leur donner une seconde vie en les transformant en poudres de carbonate de calcium et de membrane coquillière. Riches en minéraux et en biomolécules, ces deux matières premières intéressent déjà les fabricants de compléments alimentaires, de nourriture pour animaux et de produits cosmétiques. Ouverture d'une usine prévue en septembre et production à grande échelle en perspective.

● <https://circulegg.fr/>

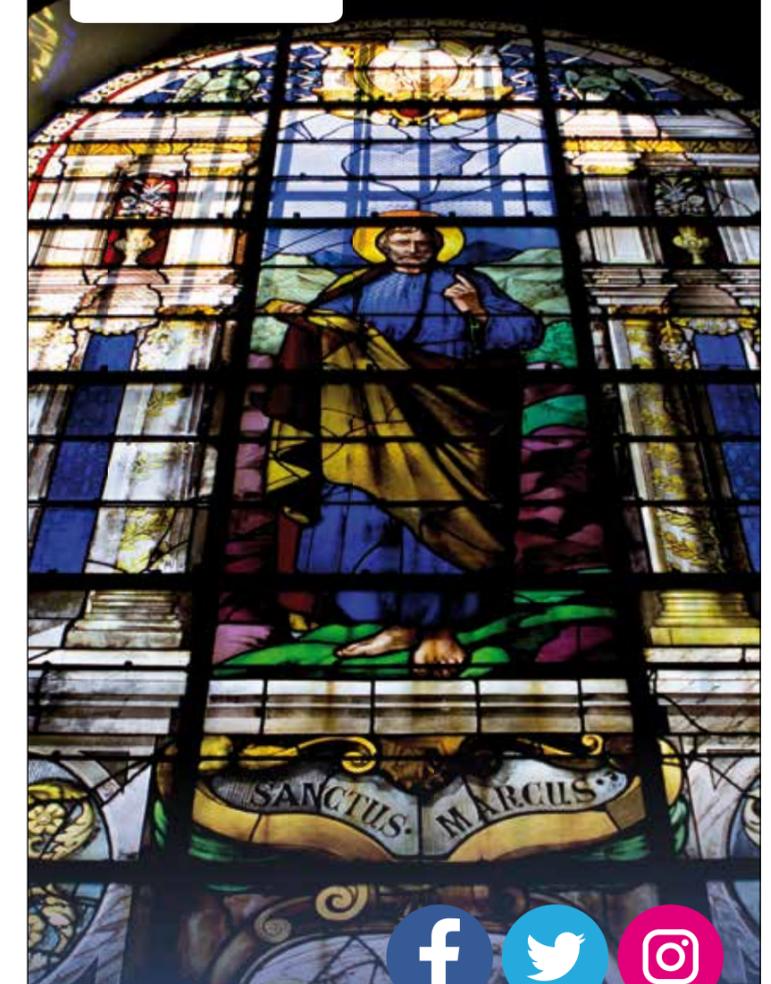


Cyclo Power Factory, pédaler pour la planète

Créée en 2017, Cyclo Power Factory peut se targuer d'avoir inventé un nouveau concept : le fitness utile. Visant la clientèle des salles de sport, la start-up développe des équipements d'intérieur – vélos, rameurs, etc. – qui génèrent de l'électricité verte produite... à la force du mollet et des bras. La valeur pécuniaire qui en découle est ensuite reversée à des organisations non gouvernementales qui luttent contre la précarité énergétique. Chez Cyclo Power Factory, ils sont déjà sept à pédaler pour la planète!

● <https://cyclopowerfactory.com/>

ville de
Pantin



#Pantin vous like, likez Pantin!*

[SECRETS DE CHANTIER]

Monument historique emblématique de #Pantin, l'église Saint-Germain est en cours de rénovation. Ornaments rares, ossuaire... : le chantier révèle des trésors cachés.

À voir, les coulisses des travaux en vidéo.

#Rénovation #Patrimoine #MonumentHistorique

*Pantin vous aime, aimez Pantin

@villedepantin

S'habiller autrement

93 façons de faire maigrir son dressing

Après le pétrole, le textile est la deuxième industrie la plus polluante. Trois associations pantinoises – Réseau Éthique, Pantin Family et Dressing solidaire – ont donc décidé de s'attaquer au problème en créant **93 Remèdes à la mode. La vocation de ce projet ? Promouvoir un usage plus responsable des vêtements.**

Tiphaine Cariou



93 Remèdes à la mode est lauréat des appels à projet Zéro déchets d'Est Ensemble, Agir in Seine-Saint-Denis et Économie circulaire et déchets de l'Ademe (agence de la transition écologique).

Fairytales, un site de vente en ligne de vêtements écoresponsables qui vient de commander une étude sur le sujet. Être en mesure de se passer des géants de l'habillement : c'est tout l'objet des 40 ateliers organisés entre mai et juillet, principalement à la Cité fertile et à la maison de quartier des Courtilières. Aux manettes, Dressing solidaire, une association lauréate du budget participatif 2018 qui aide les Pantinois en insertion à trouver des tenues de seconde main adaptées à un entretien d'embauche. « Ces rendez-vous permettront d'apprendre à coudre ou à tricoter, explique Magalie, sa fondatrice. Nous mettrons également en place un parcours autour de la couture écoresponsable comprenant un atelier de patronage ou encore un cours sur la teinture végétale. »

● Les épisodes du podcast peuvent être écoutés sur les plateformes Apple, Deezer, Spotify...

Au sein du studio d'enregistrement Module, situé dans le XVII^e arrondissement de la capitale, Gemma et Élixa, casque sur les oreilles, finissent d'interviewer Alice dont la friperie en ligne prône le circuit court. Cette Pantinoise fait en effet le pari de chiner des habits de seconde main près de chez elle et de les livrer à vélo. Quelques jours plus tard, ce sera au tour de Mona de prendre le micro. À 24 ans, elle est à l'origine de Resap Paris, une marque de vêtements upcyclés, c'est-à-dire créés à partir de tenues existantes. Inaugurant le projet 93 Remèdes à la mode, ces podcasts font partie d'une série qui comptera neuf épisodes. « Les thèmes abordés seront mieux acheter, mieux porter, mieux entretenir et mieux

éliminer, précise Élixa, co-présidente de Pantin Family. Les intervenants viendront partager des solutions concrètes pour une consommation plus responsable. » Morgane, présidente de Réseau Éthique, qui promeut la *slow fashion*, résume : « Nous souhaitons montrer aux Pantinois qu'il est possible de s'habiller autrement et que, sur notre territoire, il existe plein de solutions pour ne pas dépendre de l'industrie du textile. »

Des enjeux de taille

Et il y a urgence ! « Ce secteur rejette beaucoup de CO₂, consomme énormément d'eau et génère de nombreux déchets. Au-delà de la préservation des ressources, l'autre enjeu de taille est d'assurer des conditions de travail décentes à tous ses employés », souligne Paul Dartiguenave, cofondateur de

Premiers rendez-vous en vue

Samedi 15 et dimanche 16 mai, de 10.00 à 13.00, Cité fertile : ateliers organisés dans le cadre de The Gros Marché, un événement qui regroupera une quarantaine de stands de mode vintage, upcyclée et de vêtements de seconde main. 14, avenue Édouard-Vaillant.

Samedi 22 mai, de 13.30 à 17.30, maison de quartier des Courtilières : atelier Pour un dressing qui me ressemble ! et atelier parents-enfants Quoi faire de mes chaussettes orphelines ? 1, avenue Aimé-Césaire.

De mai à juillet : parcours couture organisé sur sept samedis. Tarif : 60 euros.

● Programme et inscriptions : www.facebook.com/groups/PantinFamily ; <https://dressingsolidaire.fr/> ; www.reseauethique.org/

SPÉCIAL COVID-19

Cette programmation est susceptible d'être bousculée en fonction de l'évolution de la situation sanitaire.



La fripe, c'est chic !

La seconde main fait des émules

En attendant l'ouverture, en septembre près du parc Stalingrad, de sa propre friperie qu'elle a baptisée L'Heureuse Boutique, **Zeheira Dahmani fait sensation sur Instagram avec son dépôt-vente en ligne de vêtements de seconde main.**

Tiphaine Cariou

Zeheira Dahmani vit à Pantin depuis 2013, à l'abri des regards, dans une maison en bois rose. L'intérieur, tout en matériaux recyclés, s'apparente à une véritable caverne d'Ali Baba fourmillant d'objets chinés, de miroirs « œil de sorcière » et de mini porte-bonheur nippons. Dans un coin de son salon, une montagne de vêtements attendant d'être photographiés témoignent de sa nouvelle activité.

Après 25 ans à officier en tant que responsable de boutique pour des marques comme Maje, Isabel Marant ou Ba&sh, Zeheira a eu envie de revenir à ses premières amours lorsque, dans les années 90, elle écumait les marchés aux puces et les boutiques Emmaüs à la recherche du jean parfait et de la veste en cuir qui va bien. « J'ai toujours été passionnée de mode et de vintage, explique-t-elle. À 18 ans, mon rêve le plus fou était d'ouvrir une boutique de seconde main. Plus que jamais, j'ai envie d'en faire mon métier. Acheter d'occasion permet de réduire la demande pour la fabrication de produits neufs et participe à l'essor de la *slow fashion* et de l'économie circulaire. Depuis plus de 10 ans, le vintage est devenu une tendance forte qui a pris une dimension écologique. Ce n'était pas le cas pendant mes années lycée. »



Zeheira Dahmani en est convaincue : le réemploi est l'avenir de la mode.

ZOOM SUR...

Emmaüs Coup de main, précurseur du textile solidaire

À deux pas de la Cité fertile, l'historique friperie d'Emmaüs Coup de main peut s'enorgueillir d'être l'une des plus anciennes enseignes des Quatre-Chemins avec ses 25 ans au compteur. Dans les coulisses de la boutique solidaire, une dizaine de salariés en insertion s'activent pour trier la centaine de tonnes de textile reçue chaque année. L'objectif ? Proposer une sélection de pièces variées en excellent état, le tout pour quelques euros. Et les amateurs ne s'y trompent pas ! L'an dernier, 8000 d'entre eux – des habitants du quartier comme des chineurs cherchant la perle rare – ont fait leurs choix parmi les nombreux vêtements de créateurs et de marques grand public proposés. Aujourd'hui, l'association se lance dans l'upcycling en créant des objets à partir de tissus invendus. Avis aux amateurs : une marque devrait bientôt voir le jour !

● Emmaüs Coup de main : 31, avenue Édouard-Vaillant. Du mercredi au samedi de 10.00 à 19.00 (horaires habituels). ☎ 01 48 44 44 92.

Vêtements de marque et objets rétro

C'est dans un ancien hangar de stockage de fromages appartenant à la famille de Coluche que L'Heureuse Boutique accueillera ses premiers clients en septembre. On y trouvera, à petits prix, des tenues et accessoires de marque, ainsi qu'une sélection vintage mettant à l'honneur ses coups de cœur de chineuse invétérée, qu'il s'agisse de mode ou de déco : « À L'Heureuse Boutique, on pourra acheter des vêtements, et donc les essayer sur place, mais aussi en déposer avec une garantie que cela parte assez vite car je suis de bon conseil. Ce sera un gain de temps par rapport à une plateforme comme Vinted dont les étapes de vente sont très chronophages. À partir de 20 articles présélectionnés ensemble, je pourrai même me rendre chez les clients. » L'engouement pour la seconde main ne cessant de se développer, on peut parier sur le succès de ce dépôt-vente !

● www.instagram.com/lheureuseboutique/

La mosquée de Pantin a rouvert ses portes

Vendredi 7 avril, quelques jours avant le début du Ramadan, la Grande Mosquée de Pantin a rouvert ses portes, après un changement de gouvernance au sein de la Fédération musulmane de Pantin (FMP), l'association qui gère ce lieu de culte.
Christophe Dutheil

19 octobre 2020. La préfecture de Seine-Saint-Denis ordonne la fermeture pour six mois de la Grande Mosquée de Pantin. Outre l'appartenance supposée de l'un des imams à la mouvance islamiste radicale, il est reproché à l'ancien recteur d'avoir partagé, sur le réseau social Facebook, une vidéo abjecte mettant en cause le professeur d'histoire-géographie Samuel Paty, lâchement assassiné le 16 octobre pour avoir montré à ses élèves des caricatures à l'occasion d'un cours sur la liberté d'expression. Le retrait par la préfecture du statut culturel à la Fédération musulmane de Pantin (FMP) ne tarde pas à suivre, la privant de ressources et risquant d'entraîner l'annulation du bail emphytéotique* conclu avec la ville en 2013 pour la construction d'une nouvelle mosquée. À ce stade, seul un changement de gouvernance au sein de la fédération – décidé par les fidèles – peut inverser le cours des choses.

Ouvrir le dialogue

« Cela a pris du temps, note Bertrand Kern, le maire. Aussi, lorsque j'ai constaté le blocage de la situation, et le risque pour les fidèles musulmans de la ville de perdre des années d'effort pour la construction de leur mosquée, j'ai ouvert le dialogue avec les différentes parties pour trouver une issue positive. Être laïque, ce n'est pas fermer des lieux de culte, mais permettre à celles et ceux qui le souhaitent de pratiquer la religion de leur choix dans un cadre privé, en toute sérénité, en toute sécurité, dans la dignité et dans le respect de l'ordre public. Je suis convaincu que mon rôle consiste à assurer les conditions pour que croyants et non-croyants puissent se placer sous la protection de la République. »

Un nouveau dirigeant

Aujourd'hui, les conditions sont réunies pour que la Grande Mosquée de Pantin rouvre dans le respect des lois de la Nation et dans un climat apaisé. La Fédération musulmane de Pantin a en effet élu un nouveau président en la personne d'Abdourahmane Dramé, lequel a fait adopter, dans les statuts de l'association, un préambule qui inscrit l'attachement de celle-ci aux valeurs françaises : Liberté, Égalité, Fraternité et Laïcité.

* Dans le cadre de la loi de 1905, ce type de bail permet à la ville de louer un terrain à une association culturelle pour la construction d'un édifice religieux auto-financé par les fidèles.



Métropole du Grand Paris
mieux respirer, pour mieux vivre

Zone à Faibles Emissions
LA ZFE SE RENFORCE
1^{ER} JUIN 2021

Direction de la Communication - avril 2021 - Création agence Ghoulées - photos © Isstock

RESPIREZ,
VOUS ÊTES DANS
UNE ZONE À
FAIBLES EMISSIONS !

Au 1^{er} juin 2021, les véhicules polluants ne seront plus autorisés à circuler à l'intérieur de l'A86 :



www.zonefaiblesemissionsmetropolitaine.fr

L'information en commun Un collectif hors des sentiers battus

Né en 2018, Hors Cadre est un collectif réunissant une vingtaine de jeunes journalistes et photographes indépendants aux profils éclectiques. Depuis un peu plus d'un an, ces passionnés de l'info ont élu domicile aux Quatre-Chemins. Nous les avons rencontrés.

Tiphaine Cariou

Deux salles, deux ambiances. Les locaux d'Hors Cadre, situés juste au-dessus de l'atelier de la designeuse pantinoise Vanessa Mitrani, dominent les toits de la ville. Assis à son bureau, Simon peaufine un reportage sur les migrations arméniennes, tandis que Clément relit son article sur le récent mouvement #MeeTooGay.

Journaliste d'investigation, ce dernier est, à 26 ans, l'un des fondateurs de ce collectif qui réunit des professionnels de l'information aux spécialités (presse écrite, web, radio, photo, documentation...) et envies différentes. Leur point commun ? Un goût prononcé pour le travail d'enquête, les sujets inédits et les zones d'ombre. « Notre force, précise-t-il, c'est la mutualisation des moyens et des dépenses, comme les frais liés à la location de notre espace par exemple, mais aussi des contacts et des réseaux. Le collectif nous permet également d'aller plus loin dans notre pratique journalistique et de monter des projets à plusieurs. »

L'union fait la force

Pour les membres d'Hors Cadre, dont la plupart habite des communes de Seine-Saint-Denis ou les arrondissements parisiens avoisinants, le regroupement est aussi une façon de vaincre l'isolement et la morosité ambiante. C'est notamment le cas de Simon qui a rallié le collectif fin 2020 : « Depuis que j'ai intégré Hors Cadre, je vois une nette différence en termes de motivation. Je me sens entraîné dans une espèce d'élan. Ici, tout le monde essaie d'avancer malgré le contexte sanitaire. »

Les journalistes participent également à plusieurs projets d'éducation aux médias au sein d'établissements scolaires de Seine-Saint-Denis : « Nous travaillons notamment avec Citoyenneté jeunesse, une association du département, et le lycée Angela-Davis de Saint-Denis. Nous apprenons aux élèves à réaliser des enquêtes sur des sujets qui les intéressent. Savoir trouver des informations sur son territoire, c'est un acquis citoyen sur le long terme », conclut Clément.



Du 22 au 26 mars, les membres du collectif Hors Cadre ont participé à la Semaine de la presse à l'école.



Jeunes
11/17

Besoin d'un ordinateur ?

Le pôle Jeunesse peut vous aider.

Candidatez au plus tard le 28 mai 2021

Direction de la Communication - avril 2021

pratique.pantin.fr



Le LAB[®]
7/9, av. Édouard Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

En route vers les Jeux de Tokyo!

Le para-taekwondo, une voie pour se reconstruire

« **C'**est la première fois que le para-taekwondo figure au programme des Jeux paralympiques. C'est donc le seul titre qui manque à mon palmarès », sourit Bopha Kong. Quadruple champion du monde, triple champion d'Europe, victorieux de l'Open de Las Vegas: à 40 ans, l'athlète a déjà tout gagné dans la catégorie des moins de 61 kilos. Pour « rester au top et être prêt en septembre », il s'entraîne quasiment tous les jours à l'Insep, un établissement public implanté au cœur du bois de Vincennes dont la vocation est d'offrir une préparation de pointe aux sportifs de haut niveau. « Les organisateurs des JO ont décidé de rassembler dans une même catégorie tous les compétiteurs de para-taekwondo, peu importe leur handicap. Je vais donc être face à des adversaires qui ne sont pas habituellement dans ma classification. Du coup, ça va être plus dur, mais j'y vais pour gagner! »

S'adapter, pas s'apitoyer

Bopha Kong a perdu ses deux mains dans un accident à l'âge de 18 ans. À l'époque, le jeune homme d'origine vietnamienne qui vit à Gonesse, passe six mois dans un centre de rééducation et refuse de porter des prothèses. « Je me suis adapté sans jamais m'apitoyer sur mon sort. J'ai réussi à manger, à conduire, à me débrouiller pour avoir une vie normale. » Et surtout, lui qui pratiquait jusqu'alors la boxe anglaise, se remet très vite à un sport de combat. C'est son coach sportif qui l'oriente vers le taekwondo, un art martial coréen dans lequel il peut faire valoir sa vélocité, sa puissance et sa souplesse de jambes. « Comme j'ai un caractère de compétiteur, je voulais être le plus fort. Je me suis donc entraîné comme un fou. »

En 2009, il remporte son premier titre de champion du monde mais le handisport ne lui permet pas de gagner sa vie. Il a alors 30 ans et décide de mettre le taekwondo de côté pour se lancer dans la location de véhicules. Au bout de trois ans, l'expérience professionnelle tourne court. Bopha Kong rebondit une nouvelle fois en retournant sur les tatamis. Il devient salarié du club CKF de Bondy où il enseigne son sport et décroche un nouveau titre de champion du monde. « Entre 2009 et 2015, le para-taekwondo s'était bien développé, commente Bopha. Les compétiteurs étaient plus nombreux et plus redoutables. »

Ambassadeur du possible

En 2017, il s'installe avec sa compagne dans le quartier des Quatre-Chemins. « Ici, on a tout à disposition, se réjouit-il. Je verrais bien ma fille de 2 ans grandir dans un appartement près du canal... » Dernièrement, le jeune papa a accepté la proposition de la ville de siéger au sein du jury qui, dans quelques semaines, statuera sur le projet architectural de la

En septembre, **Bopha Kong, quadruple champion du monde et triple champion d'Europe de para-taekwondo, défendra les couleurs de la France à l'occasion des Jeux paralympiques de Tokyo.** Pour être fin prêt, il s'entraîne tous les jours à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep). Et, quand il revient à Pantin, il participe activement au développement du mouvement sportif local. **Guillaume Gesret**



En 2009, Bopha Kong a intégré la première sélection de l'équipe de France de para-taekwondo. Depuis, il a remporté quatre titres mondiaux et trois européens.

future halle sportive du stade Charles-Auray. Son ancrage local s'est également traduit par la création du Taekwondo Warriors Pantin club. « Depuis septembre dernier, nous disposons d'un créneau hebdomadaire au gymnase Henri-Wallon. Hélas, du fait de la Covid, nous sommes un peu en stand-by... Mais, la saison prochaine, les JO seront passés et je pourrai me consacrer à 100 % au développement du club. »

Dans le cadre de son nouvel emploi, Bopha Kong anime également des séances de sport santé en direction des salariés du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis. Le champion se voit ainsi comme un ambassadeur dont la vocation est de marteler un unique message: « Rien

n'est impossible. Il suffit de trouver sa voie et d'y aller à fond. J'aimerais le dire aux jeunes qui traînent dehors. Si mes performances sportives peuvent servir d'exemple, tant mieux... » Et le quadragénaire, qui concède avoir « fait des conneries » dans sa jeunesse, d'affirmer haut et fort en guise de conclusion: « Le sport m'a permis de respecter des valeurs, de surpasser mon handicap et d'engranger de la confiance en moi. Quant au haut niveau, il m'a donné un statut social. »

● **Taekwondo Warriors Pantin club: 15, rue Honoré.**
☎ 06 77 13 59 24





REPORT EN OCT. 2021

41^e édition

Foulées pantinoises

La course qui rassemble tous les passionnés de running

Dim. 30 mai > 10h



pantin.fr 

Direction de la Communication - avril 2021

« Ce sont les premières fouilles réalisées sous l'église »

Courant mars, **Erwan Bergot, archéologue à l'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), a dirigé des fouilles menées sous l'église Saint-Germain.** Il revient sur cette campagne et nous en dit plus sur ses découvertes.

Guillaume Gesret

Canal : Pourquoi fouiller le sous-sol de l'église Saint-Germain ?

Erwan Bergot : L'édifice primitif pourrait dater du XII^e siècle et l'on sait qu'il a été démolé en grande partie, puis reconstruit, au XVII^e siècle. Ce passé justifie une attention particulière. D'autant plus que ce bâtiment religieux est situé le long d'une ancienne voie romaine, aux portes de Paris.

Comment se sont déroulées ces fouilles ?

E.B. : Très bien ! En mars, le creusement dans les sous-sols de la partie sud de l'église et l'enlèvement d'une dalle de 250 m² qui recouvrait une sorte de cave ont permis de sonder sa terre dite « de cimetière » à l'aide d'un godet de curage. J'ai effectué ce travail seul, pendant trois semaines, dans des positions inconfortables puisque la hauteur sous plafond ne dépassait pas 1,40 mètre. En creusant jusqu'à 80 centimètres de profondeur, j'ai prélevé des ossements épars plutôt bien conservés, dont cinq crânes. *In fine*, cela



Erwan Bergot, en mars, devant les ossements qu'il vient de déterrer.

représente l'équivalent de six caisses, soit le quart d'un mètre cube.

La découverte de ces ossements est-elle particulièrement intéressante ?

E.B. : Ce sont les premières fouilles réalisées sous l'église. Les archives communales indiquaient bien qu'un cimetière s'y trouvait. Aujourd'hui, l'archéologie confirme cette information. À partir des prélèvements effectués, les archéozoologues de l'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap) vont être en mesure de préciser, par carbone 14, si les os datent du bas Moyen Âge

« La découverte la plus intéressante est celle d'un ossuaire (...). Ce dernier nous permettra très certainement de dévoiler de nouveaux pans de l'histoire de la commune. »

ou du XVIII^e siècle. Ils détermineront également le nombre de personnes inhumées dans le périmètre. Mais, au-delà des ossements épars, la découverte la plus intéressante est celle d'un ossuaire que j'ai immédiatement photographié pour envoyer les clichés à un anthropologue funéraire. Le lendemain, il m'a rejoint sur place et m'a assisté dans le prélèvement. Ce dernier nous permettra très certainement

de dévoiler de nouveaux pans de l'histoire de la commune.

Mettre au jour de tels vestiges est toujours un petit miracle qui justifie pleinement notre présence. À Pantin, comme dans toute la petite couronne parisienne, les sols ont beaucoup été remués aux XIX^e et XX^e siècles, et ce, sans fouilles archéologiques préalables. Il est donc rare de trouver des traces intactes.

Pouvez-vous nous en dire plus sur l'archéologie préventive ?

E.B. : Les fouilles préventives sont prescrites en amont des projets d'aménagement par la préfecture et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) afin de sauvegarder par l'étude le patrimoine archéologique. À Pantin, c'est la ville qui finance cette opération dans le cadre de la restauration de l'église. Les équipes en charge des travaux ont bien compris la démarche de l'Inrap. Les ouvriers savent que ma présence répond à une obligation légale, qu'elle s'inscrit dans un calendrier précis. Je n'ai pas été perçu comme celui qui bloque le chantier. Mon travail a donc été respecté.

Mais les fouilles ne sont pas terminées. Une seconde opération est prévue dans les prochains mois...

E.B. : Tout à fait. La première phase portait sur le sous-sol de la chapelle des jeunes. L'an prochain, je m'attaquerai à celui de l'église elle-même. Nous pouvons nous attendre à des découvertes intéressantes puisque l'on sait que les plus belles tombes se situent près du chœur. Je précise qu'il est rare de trouver des objets au côté des défunts, mais il

m'est arrivé de mettre au jour un petit coussin sous un crâne. Après la recherche et l'analyse, nous valoriserons nos résultats. D'ailleurs, j'ai déjà été sollicité pour donner une conférence dans le but d'informer le grand public. J'espère la tenir dans les prochains mois, avant la diffusion du rapport définitif qui nécessitera deux années d'études.

Secrets de chantier : une vidéo sur la rénovation de l'église Saint-Germain à découvrir sur pantin.fr.



Une fois les ossements prélevés, ils sont expertisés par les spécialistes de l'Inrap.

L'Inrap chez lui à Pantin

L'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap) est un établissement public né en 2002 suite à des scandales liés à des destructions de sites archéologiques. C'est donc pour protéger le patrimoine en amont des projets d'aménagement que cette institution a été créée. Si le siège national a son adresse à Paris, la direction interrégionale Centre et Île-de-France est installée au 41, rue Delizy et regroupe 24 employés administratifs. Juste en face, le centre de recherches archéologiques réunit une soixantaine d'archéologues et de spécialistes (archéozoologues, céramologues, archéozoologues, spécialistes du fer, lithiciens spécialisés dans l'étude des outils en pierre, géologues, micromorphologues...) en charge des fouilles préventives en région parisienne.

ÉTAT CIVIL MARS 2021

naissances

NICCO HADJADJI Jézabel
NIKOLIC Kalina
CISSÉ Malek
HURLOT Lilian
DRICHE Souleymane
MOULERRAGOUBA Raihana
ABBAS Selyan
KERTOUS Nour
BALWINDER SINGH Avneet
AHMED WILTHIEN Lily

NEMOUCHI Lina
ELAHI Armin
DUTOIT DANGER Céleste
JANNIER Aubin
MOULERRAGOUBA Raihana
BOUKDIR Isaac
RESPAUD CASTAING Elliot
SICSIC Aaron
MAHENDRAN Adwin
ROUVIERE Octave

DIKITE Gael
SOULE CALDANI Domitilla
TOUKARA Boukary
DIASONAMA NSUNGONI Jairo
ÛSTÛN Mirac
AKODAD NEROT Aaliyah
YOUSOUF Kayden
QUESNE PEREDA Yuna
DHIB Yacine
BOUZEMMI Aaron

BRAKBI Micipsa
BERHAULT GEORGES Luna
NDAW Mariama
CÉBLÉ Pénélope
SLAVICEK Elijah
ROBBANA Noussayba
KURDIS Meray

mariages

Pape TOURE & Nafissatou DIATTA
Doro KONATE & Hajar ADIB
Aminata SYLLA & Nohoun KANTE

Bon débarras !



Avec le Grand Débarras, participez à une expérience artistique inédite.



Jeunes
11/25

Bourses jeunes

- > Des projets à mener ?
- > Un coup de pouce pour vos études ?
- > Des envies de mobilité ?

Candidatez au plus tard le **14 juin 2021**

pratique.pantin.fr



Le LAB'
7/9, av. Édouard Vaillant
(tél.) 01 49 15 48 09

Dans le cadre de la prochaine Biennale urbaine de spectacles, qui se tiendra avant les vacances d'été, la compagnie OpUS propose **Le Grand Débarras**, une « brocante pas pareille », comprenant des artistes et des stands plus qu'improbables. Mais pour jouer le rôle des vrais exposants, la compagnie a besoin de vous! **A.L.L.**

Que trouve-t-on dans un vide-greniers? Des morceaux de vie, pardi! Car la brocante s'impose comme une succession de petits musées personnels, de bouts de mémoire sortis du garage et arrachés de l'oubli. Pour qui sait regarder de près, il y a là-dedans de la poésie... ce qui n'a pas échappé à Pascal Rome, directeur artistique d'OpUS. « Je fréquente les brocantes depuis l'enfance et j'ai eu envie de créer un spectacle autour de ces vide-greniers », explique-t-il.

Exposez, vendez, rêvez...

Et voici donc **Le Grand Débarras**, un vrai-faux déballage où le spectateur-chineur-flâneur se fraiera un chemin entre réalité et fiction. Au programme: une mise en lumière et une scénographie particulières, des stands insolites, loufoques et merveilleux tenus par des artistes et... de vrais exposants. Comme en « vrai » également, une buvette, îlot central essentiel pour se restaurer et échanger. Afin de donner vie à ce joyeux bazar, OpUS recherche une trentaine de participants. En tant qu'« acteurs involontaires » de ces soirées, vous bénéficierez d'un stand de 4 mètres de long. Si vous souhaitez faire partie de l'aventure tout en réalisant de bonnes affaires, n'hésitez plus!

- **Emplacement gratuit**, tickets de boissons et de tombola offerts. Inscription obligatoire par mail ou par téléphone avant le 15 juin.
- billetterie@ville-pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70

CINÉ EN PLEIN AIR

Rejoignez les Engraineurs

Réservez votre soirée: la séance de cinéma en plein air organisée aux Courtilières par les Engraineurs est prévue le 24 juillet. Et cette année, c'est vous qui décidez du programme! L'association vous invite donc à rejoindre son collectif de programmation. Au menu: projections, débats et rencontres avec des professionnels du secteur. Quatre samedis après-midi (les 15 et 22 mai puis les 5 et 12 juin) seront consacrés au visionnage de films présélectionnés par l'équipe. La journée du 19 juin sera quant à elle dédiée à la décision finale, ainsi qu'à l'organisation de la soirée.

- **Inscription jusqu'au jeudi 13 mai** au ☎ 01 49 15 37 07, par mail à contact@les-engraineurs.org ou directement au 1^{er} étage de la maison de quartier des Courtilières, 1, avenue Aimé-Césaire.

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.
Conseiller métropolitain et territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 45 86



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
☎ 01 49 15 39 38



Hervé Zantman
Vie scolaire.
☎ 01 49 15 39 59



Nadine Castellou
Enfances, Jeunesse et Parentalité.
☎ 01 49 15 39 59



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.
☎ 01 49 15 39 38



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.
☎ 01 49 15 41 75



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière.
☎ 01 49 15 45 86



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.
☎ 01 49 15 41 75



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.
☎ 01 49 15 39 59



Mélina Pelé
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites.
☎ 01 49 15 45 86



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 45 86



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.
☎ 01 49 15 41 75



Serge Ferretti
Bâtiments et Équipements municipaux et Sobriété énergétique.
☎ 01 49 15 39 38



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.
☎ 01 49 15 41 75



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.
☎ 01 49 15 39 38



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.
☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



David Amsterdamer
Animation de la ville et Temps libre.
☎ 01 49 15 41 75



Jocelyne Chatron
Co-construction et Interpellation citoyenne.
☎ 01 49 15 39 38



Zora Zemba
Développement du commerce et Qualité des marchés forains.
☎ 01 49 15 39 38



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.
☎ 01 49 15 39 59



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.
☎ 01 49 15 39 38



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.
☎ 01 49 15 41 75



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.
☎ 01 49 15 39 38



Élodie Salmon
Jeunesse.
☎ 01 49 15 39 59



Marc Langlade
Centres de loisirs.
☎ 01 49 15 39 59



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.
☎ 01 49 15 41 75



Augustin Ignacio-Pinto



Pierre-Dominique Pausicès



Nadia Azoug
Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers.



Christine Lehembre



Frank Tikry



Julie Rosenczweig
Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Delphine Cammal



Nacime Aminar



Alice Nicolle
Conseillère territoriale.

Groupe Pantin en commun



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Samir Amziane



Catherine Clément



Fabrice Torro

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Jennifer Bonnet
Nous sommes Pantin

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris.



Vos conseillers départementaux Canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais: Bertrand Kern et **Florence Laroche** Florence Laroche reçoit le 3^e jeudi du mois de 16.00 à 18.00 RdV ☎ 01 43 93 93 26



Bastien Lachaud
Votre député
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés
Pantin, ville solidaire

Avec plus de 500 associations qui agissent au quotidien pour la vie collective, culturelle, sportive ou au service de la solidarité, Pantin porte une forte culture citoyenne et solidaire. En cette période de crise sanitaire, les associations de la ville sont particulièrement sollicitées et mobilisées. Qu'elles soient expérimentées ou récentes, leur engagement auprès des personnes isolées ou en difficulté est exemplaire. Plus que jamais, cette crise a révélé la vitalité du tissu associatif pantinois, porteur d'un formidable élan de solidarité. On a ainsi vu de nombreuses initiatives solidaires regrouper des associations aux activités diverses qui ont mutualisé leurs compétences et leurs efforts pour venir en aide aux plus fragiles. Il nous faut les remercier et saluer leur travail, de même que celui des bénévoles qui, toujours plus nombreux, s'investissent au service du collectif. En matière de politique associative, la majorité municipale s'est toujours attachée à accompagner les associations dans leur développement, dans la mise en œuvre de leurs projets, par un soutien financier et logistique. La maison des associations ouverte en 2016 s'inscrit dans cette politique volontariste: c'est un lieu créé pour elles, en concertation avec elles. Cette année encore, alors que nous venons de voter le budget de la commune pour 2021, nous avons fait le choix de ne pas baisser les subventions accordées aux associations, pour un montant total de 337 300 €. La municipalité a également fait le choix de soutenir encore davantage les actions solidaires, notamment en ce qui concerne la lutte contre le décrochage scolaire et l'accompagnement des publics vulnérables, avec la rénovation et la mise à disposition de locaux et la mutualisation des espaces, accompagnée d'une politique tarifaire avantageuse pour rendre accessible ces lieux. Notre objectif est de favoriser toutes les initiatives associatives portées par les citoyens et de renforcer ainsi le tissu associatif sur le territoire. Malgré la crise, on ne peut que se féliciter du dynamisme de nos associations locales, de l'engagement citoyen toujours plus fort et de la créativité et de l'audace des acteurs associatifs pour s'adapter à cette situation inédite.

Marc Langlade
Président du groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Groupe Écologistes et Solidaires
L'année 1 d'un budget à la hauteur de nos engagements
#OnFaitCommeOnADit

Le groupe Écologistes et Solidaires, composé de la Gauche Républicaine et Sociale (GRS) & d'Europe Écologie – Les Verts (EELV), se félicite en ce début de mandature des travaux conséquents réalisés concernant la préparation du budget et les résultats atteints. Les élu-e-s citoyen-ne-s engagé-e-s pour une grande majorité, dans notre groupe sont nouveaux et nouvelles dans ces fonctions d'élue-s locaux. Élu-e-s de proximité. Élu-e-s qui consacrent un temps précieux pour la chose publique, l'intérêt général de manière altruiste. Attentives et attentifs, consciencieuses et consciencieux, perfectionnistes, ils et elles sont là pour plus d'écologie politique pour notre ville et Est Ensemble. Une première année de mandat commun est là dans un environnement violent, anxigène par ces crises : sanitaire et climatique. Un an de marche pour le climat, nombreux ont été les rendez-vous pour une écologie inclusive, une écologie sobre et joyeuse pour tous et toutes. La jeunesse nous lance ses défis à nous d'être à la hauteur. Nous continuerons à nous améliorer, pour Pantin. Nous continuerons à marcher, à manifester nos valeurs d'égalité, d'humanité, de partage, de convivialité, d'éco-féminisme, de sobriété, ancrées à gauche ! Nous marchons car ce qui est bon pour la planète, est bon pour le climat, est bon pour plus de justice sociale et bon pour le porte-monnaie ! Repenser la ville, les espaces, les fonctionnalités de nouveaux équipements. Les urgences sociale et climatique, nous obligent à la sobriété, à la priorisation des dépenses. Et, « oui » la question de l'emprunt et de l'impôt ne seront pas des sujets tabous, à débattre en 2022. Nous avons voté favorablement le budget 2021, en demandant un vote dissocié sur le chapitre dédié à la vidéosurveillance. Pour la vidéosurveillance, notre vote a été : « Ne participe pas au vote » (NPPV) considérant l'inefficacité de la dite vidéosurveillance en référence au rapport de la Cours régionale des comptes du mois d'octobre 2020. Dans le contexte que nous connaissons, nous maintenons le cap, avec un budget qui est le reflet de nos engagements de campagne : des choix soucieux de notre mobilisation pour la planète, pour les solidarités, pour l'écoute des habitants : « OnFaitCommeOnADit. »

Nadia Azoug
Co-présidente du groupe

Collectif Citoyens Pantin
Un an déjà et après...



Un an déjà que nous vivons une crise sanitaire qui incontestablement a bouleversé nos modes de vie et interactions sociales. Les soignant.e.s, citoyen.ne.s, associations, collectivités... toutes et tous ont été mobilisé.e.s. On a vu un incroyable élan de fraternité, où la devise républicaine a pris tout son sens. Il y a un an, la ville de Pantin à son échelle n'a pas ménagé ses efforts pour répondre à la crise (plus de 300 000 masques distribués gratuitement aux familles et dans les écoles, 600 repas par semaine pour les plus fragiles, soutien aux associations solidaires, ...). Il y a un an aussi, vous avez fait le choix de soutenir la Gauche et l'Écologie. Vous nous avez élu.e.s sur la base d'un projet s'appuyant sur 3 piliers : la solidarité, l'écologie et la citoyenneté. Fidèles à nos engagements ce projet a été traduit dans le budget 2021 voté lors du dernier conseil municipal d'Avril pour être dans « l'après ». Un « après » qui se conjugue au présent grâce à un budget « sans précédent » et ce pour 2 raisons :
- La 1^{ère} est qu'il est réalisé durant une pandémie inédite qui a mis en berne l'économie française et a provoqué une lourde crise sociale à laquelle nous devons faire face.
- La 2^{ème} est que nous sommes sur le tout 1er budget de la mandature doté d'un montant important pour répondre à la crise sanitaire, maintenir les services publics de qualité et poursuivre la transformation de la ville. Cela s'est fait grâce à une gestion saine et maîtrisée des finances. Ce budget 2021 comporte 4 grandes priorités :
- une aide apportée aux habitants dans la sortie de la crise sanitaire et sociale,
- un soutien affirmé au quartier des 4 chemins (19,4M€ de dépenses d'équipement),
- un axe fort sur le développement durable et environnemental (7,5M€),
- la montée en puissance de la démocratie locale et participative (600K€ avec 100K€ tous les ans, objectif 1M€ à la fin du mandat,...).
En votant ce budget 2021 nous avons fait le choix d'agir avec responsabilité face au contexte de plus en plus mouvant tout en gardant notre objectif de gérer le présent et préparer l'avenir avec une attention portée sur les plus fragiles.

Rida Bennedjima,
Président du Collectif Citoyens Pantin

Pantin en commun
Pour un budget de combat

Nous avons débattu en avril du premier budget de la commune pour la mandature 2020-2026. Nous avons défendu des propositions et des valeurs dans la droite lignée de ce que nous avons porté aux municipales : Une ville démocratique, écologique et solidaire, investissant pour la transition et « en première ligne » face aux crises qui frappent de plein fouet les pantinois. Il y a dans ce budget des éléments qui vont dans le bon sens : la priorité donnée au social dans la période est indispensable. Comme tous les Pantinois, nous aurons des attentes très importantes sur ce sujet. Une campagne d'investissements importants arrive aux Quatre Chemins après des années d'attente. Là aussi, nous serons particulièrement attentifs. Mais il y a aussi des points de divergence : En premier lieu, il y a dans notre ville un problème récurrent entre le nombre important de logements qui arrivent et les investissements trop faibles en équipements pour répondre aux besoins. Il faut investir pour compenser ce déséquilibre que nous constatons tous. Ensuite, et c'était notre principale alerte, il y a un besoin indispensable en recrutement d'agents. La période de confinement n'a fait qu'amplifier des problèmes qui existaient déjà : les femmes et les hommes qui assurent le service public local souffrent d'un manque d'effectifs, bien des services sont « à l'os ». Nous aurons d'autant plus besoin d'eux dans cette période de crise. Bien sûr, tout cela passe aussi par un État qui prend ses responsabilités : La subvention à la ville baisse de plus d'un million d'euros chaque année depuis 8 ans. Au total, ce sont plusieurs dizaines de millions d'euros (plusieurs écoles, un stade, un centre municipal de santé...) que nous avons toutes et tous perdus par pure économie comptable. La Seine-Saint-Denis souffre d'un mal bien particulier : proche de la capitale, elle voit chaque année des ministres défilés pour annoncer devant les caméras qu'il « faut agir » et qu'il « faut tout changer ». Nous savons ce qu'il faut en priorité pour changer : moins de communication et plus de moyens.

Groupe Pantin en Commun
Samir Amziane, Nadège Abomangoli, Fabrice Torro, Catherine Clément



Nous sommes Pantin
Nos jardins en tout lieu

Samedi 17 avril, la mobilisation pour la défense des jardins ouvriers « des vertus » a connu un succès extraordinaire. Des centaines de personnes ont défilé de la mairie au fort d'Aubervilliers et ont constitué une chaîne humaine multicolore contre le projet écocide de Grand Paris Aménagement. Au prétexte d'un solarium attendant à la piscine qui sera construite, de précieux mètres carrés de terres agricoles centenaires sont menacés de destruction. Comme les nombreux Pantinois qui se sont mobilisés, nous nous y opposons. Nous disons assez au funeste projet des Jeux Olympiques 2024, dans lequel la ville de Paris s'est engagée sans légitimité démocratique, et en dépit du bon sens économique et écologique. Nous disons assez à la cupidité sans bornes des professionnels de la spéculation immobilière, avides de profit autour de la nouvelle gare de la ligne 15. Nous disons assez au Grand Paris, qui exclut les classes populaires et nous étouffe sous le béton. Le quartier doit continuer à accueillir ses habitants. Tout l'espace du Fort mérite d'être sanctuarisé comme espace vert dans un quartier qui n'en possède que trop peu. Nous exigeons qu'à l'instar des jardins ouvriers, des espaces de culture vivrières supplémentaires soient autogérés par les habitants, par exemple sur une partie du parc des Courtillères. Nous sommes également consternés par la destruction de l'espace vert occupé aujourd'hui par le programme « Les Pantinoises », qui planté de manière adéquate aurait également apporté un îlot de fraîcheur dans un quartier sur-urbanisé. Après la terrible expérience de la Corniche des Forts à Romainville, principale forêt sauvage de Seine-Saint-Denis partiellement rasée par la région pour créer une « promenade écologique » (!), il est temps de mettre fin au saccage des espaces naturels et à commencer à penser l'Aménagement de notre ville avec et pour ses habitants. Et en cette période où l'équipe municipale nous invite à prendre part au budget participatif, nous rappelons un élément central de notre programme : tout le budget de la ville doit être géré de manière participative, pas seulement quelques actions, au demeurant utiles, mais servant de faire-valoir. Face à l'urgence écologique, l'heure n'est plus aux postures hypocrites. Il faut agir ici et maintenant, pour rendre le quotidien des habitants vivable !

noussommespantin2020@gmail.com
Tél permanence : 01 49 15 38 56
Site web : www.noussommespantin2020.fr

En avant Pantin !
Remercions nos agents communaux !



Lors du dernier conseil municipal, nous avons eu à l'ordre du jour le vote du budget 2021 où je me suis prononcé contre en raison du manque d'ambition. Pourtant, le budget est composé d'un montant global de 229 millions €, ce qui aurait dû permettre d'avoir un service public de qualité avec de la sécurité, des rues propres, une politique éducative de qualité, une transition écologique positive et des aides pour nos seniors. Cependant, les seuls investissements sont en réalité des projets en retard depuis des années comme les écoles de la Zac du Port ou Diderot et des équipements aux 4 chemins alors que la situation continue de se dégrader. Pire, lorsque j'ai demandé une réaction pour obtenir des moyens pour la sécurité après des événements tragiques et d'apporter une aide aux personnes en recherche d'emploi, Bertrand Kern et son premier-adjoint qui souhaite déjà prendre sa place m'ont répondu « ceci n'est pas de notre compétence »... Cette position n'est pas tenable car c'est le rôle des élus d'avoir une ville plus sûre, plus propre et créatrice d'emplois pour améliorer la vie quotidienne à Pantin. Aussi, j'ai été marqué par le manque de reconnaissance envers nos 1 800 agents communaux qui sont mobilisés pour vous servir en permanence. Pour remercier celles et ceux qui avec dévouement font fonctionner nos services publics, j'ai demandé des avancements de carrière en interne, des récompenses financières et une campagne de communication. Face à mes propositions, j'ai fait face à des attaques personnelles et des mensonges comme la suppression du 13^{ème} mois soit disant voulue par ma formation politique alors que c'est totalement faux... Bien au contraire, je souhaite faire vivre la méritocratie au sein de l'administration communale et mieux organiser les choses afin que vous obteniez un service public de qualité comme à Paris ou comme dans certaines villes de Seine-Saint-Denis qui sont mieux gérées. Enfin, je souhaite adresser un message à nos agents communaux, que vous partagez, j'en suis certain : « Merci beaucoup ! ».

Geoffrey Carvalhinho

Retour au Jardin21

Du vert au bord de l'Ourcq

À la fois tiers-lieu culturel, buvette gourmande et potager géant, **le Jardin21 rouvre ses portes début juin pour plusieurs mois.** Piloté par l'équipe du Glazart depuis 4 ans, ce jardin urbain, mi-Parisien, mi-Pantinois, a décidé, cette année, de cultiver encore un peu plus sa *green attitude*. **Tiphaine Cariou**



Le Jardin21 s'apprête à accueillir Potager21, son petit frère qui permettra aux habitants du quartier de cultiver leur lopin de terre.

Posé devant la Halle aux cuirs du parc de La Villette, le Jardin21 s'étend le long du canal et jouit d'une vue imprenable sur les Grands Moulins. Oasis de verdure de 1 600 m² situé à l'emplacement d'un ancien verger du XIX^e siècle, il rouvre ses portes le 4 juin pour une nouvelle saison pleine de nouveautés potagères.

Cette année, l'esprit « nature » revient en effet au cœur de la programmation. Alors, à quelques semaines de l'ouverture, Marie-Lou, jardinière en chef, bichonne ses plantes aromatiques et réalise ses semis dans les règles de l'art. Tout en labourant quelques lopins de terre, elle veille sur les premières blettes de la saison. Des tomates et des carottes devraient bientôt compléter le tableau. « Pour cette nouvelle saison, nous allons

mettre en place des ateliers dédiés aux débutants afin qu'ils s'initient au jardinage, explique-t-elle. Des conférences sur l'écologie et des animations Do It Yourself autour des pratiques écoresponsables sont également prévues. L'objectif final étant de donner envie à un maximum de personnes de créer de petits espaces verts dans leur résidence. » Un livret pédagogique sera en outre disponible sur place, histoire de faire découvrir aux enfants la faune et la flore locales tout en les sensibilisant à la transition écologique.

Producteurs locaux, sport et concerts

Chaque semaine, le Jardin21 accueillera un marché de producteurs locaux organisé par le mouvement Colibris*, ainsi que des sessions acoustiques. Baptisées les Concerts du potager, elles mettront en scène des artistes

du territoire. Autre nouveauté, un panel d'activités sportives pour toute la famille, dont du fitness parents-enfants et des cours d'auto-défense féminine, ainsi que la création d'un Repair café où l'on pourra, sous la houlette de connaisseurs, apprendre à donner une seconde vie à ses objets cassés ou en panne.

Bien sûr, comme les années précédentes, il sera possible de boire un verre et de grignoter un morceau à l'ombre d'une pergola, installé autour de l'une des grandes tables qui participent à la convivialité du lieu. Au menu : une carte axée fusion avec de nombreuses options vegan.

Avis aux mains vertes : juste à côté, rue Ella-Fitzgerald, un petit bout de terrain est en pleine transformation. Ouvert aux habitants du quartier, Parisiens comme Pantinois, cette parcelle s'apprête à devenir un jardin partagé géré par l'association Potager21.

* Le mouvement Colibris accompagne des citoyens qui agissent pour créer un mode de vie plus écologique et solidaire dans leur quartier, leur ville ou leur région.

● **Jardin21** : À partir du 4 juin et jusqu'à la fin de l'été. 12, rue Ella-Fitzgerald. Mercredi et jeudi de 11.30 à 2.00 du matin, vendredi et samedi de 11.30 à 3.00 du matin et dimanche de 11.30 à 1.00 du matin. Restaurant ouvert le midi et le soir. Entrée libre mais animations payantes. Toutes les infos : www.jardin21.fr.

SPÉCIAL COVID-19

La date d'ouverture et les horaires indiqués ci-dessus sont susceptibles d'être modifiés si la situation sanitaire l'exige.



Cultivateurs urbains

La renaissance d'une friche



Samedi 3 avril, les plantes proposées par Pépins production ont trouvé preneurs en quelques heures.

Entre ateliers de jardinage et vente de plantes, **l'association Pépins production est très active depuis l'ouverture de la friche René.e**, située au 11, avenue du Général-Leclerc. **Guillaume Gesret**

Samedi 3 avril, 10.30. Dans quelques minutes débutera la première vente organisée par les bénévoles de Pépins production. L'occasion de se procurer, à des tarifs préférentiels, des plantes vivaces et des arbustes cultivés par l'association. « Tout est parti très vite ! se félicite, en fin de matinée, Bérengère Aubourg, bénévole. Nous sommes hyper contents car la friche René.e fait parler d'elle depuis son lancement. » Effectivement, le bouche-à-oreille opère depuis le début de l'année : de nombreux Pantinois ont déjà participé aux ateliers Coup de main proposés les mercredis après-midi, des volontaires ont prêté main-forte à l'équipe pour aménager la prairie et le jardin comestible, tandis que d'autres se sont retournés les manches en avril pour bâtir la grande serre. Et comme la vocation de l'association est aussi pédagogique, elle a accueilli les élèves de trois classes de l'école maternelle La Marine pour les initier aux techniques du jardinage responsable et au compostage.

● L'association Pépins Production compte organiser des ventes chaque premier samedi du mois. Prochains rendez-vous : samedis 1^{er} mai et 5 juin, de 10.30 à 13.00.

Les magiciens du compost

Fin mai, un nouveau composteur de quartier prendra place sur la friche René.e. Si tout à chacun pourra bien sûr y déposer ses biodéchets, l'association qui le gère tente aussi de mettre au point un substrat d'un genre nouveau.

L'offre de composteurs publics de quartiers s'enrichit à Pantin. Après le parc Stalingard et le square Lapérouse, c'est au tour de la parcelle située au 11, avenue du Général-Leclerc d'accueillir un tel équipement. Installé par un spécialiste de la transformation des biodéchets, Les Alchimistes, géré par l'association Activille et chapeauté par Est Ensemble, les riverains pourront très prochainement y déposer leurs épluchures de fruits et légumes. Seule condition pour profiter de ce service : « S'engager à tenir des permanences le mercredi et le week-end et participer régulièrement au retournement du contenu du bac », précisent

les référents du projet qui, en parallèle, mènent une expérimentation originale.

Ces Alchimistes-là cherchent en effet à mettre au point du compost à partir d'un prototype de couches pour bébés. Pas encore commercialisés, ces changes ne contiennent pas de plastique et sont fournis à cinq crèches (dont trois pantinoises) dans le but d'être collectés une fois souillés. Chaque semaine, 1 000 pièces sont ainsi récupérées pour être broyées dans une cuve où elles macèrent ensuite avec un mélange de bois et de plantes. « À l'issue de ce processus qui dure plusieurs semaines, on obtient du compost. Nous

en sommes au stade de l'expérimentation », explique Maïwenn Mollet, directrice du Couches fertiles Lab'. Si tout leur sourit, Les Alchimistes pourront très prochainement offrir cet or noir d'un genre nouveau à Pépins productions qui cultive René.e. « L'objectif à terme, reprend la directrice, est de vendre ce compost et de créer une filière de couches non polluantes. »

● Pour utiliser le composteur du 11, avenue du Général-Leclerc et participer à son fonctionnement : compostage@est-ensemble.fr.



LA SOLIDARITÉ EST AU BOUT DU FIL

NUMÉRO ALERTE
SOLIDAIRE

LUNDI > VENDREDI | 9H > 12H30

0800 00 93 75